

Biglino & Wallis – 04 The Battle Over Earth

https://www.youtube.com/watch?v=XjQQ_3xJ2lg&t=1s

0:02 Paul Wallis :

Je suis prédicateur depuis plus de 30 ans, j'ai étudié et enseigné le livre de la Genèse de très nombreuses fois dans des églises du monde entier et j'ai formé des pasteurs aux techniques d'interprétation des textes. Il y a une pléthore d'entités puissantes dans les Écritures hébraïques qui se heurtent les unes aux autres dans la compétition pour les ressources et l'hégémonie, et elles ont des bases géographiques. Nous avons donc le El de l'Égypte, Akhekh. ; le El des Amorites, nous avons le El des ancêtres quand ils vivaient en Mésopotamie ; nous avons le El de Ekron... et cette folle compétition entre Yahvé et le El d'Ekron, le puissant d'Ekron. Il y a un moment dans Daniel chapitre 10, quand Michel, le guerrier, un puissant, se montre et dit « J'ai vraiment eu du mal à arriver ici parce que j'ai dû livrer bataille contre le puissant de la Perse ». Ils sont donc tous associés à des zones géographiques. Donc si vous avez le El d'Ekron, le El de Perse, il serait logique que nous ayons le El des montagnes ou le El des plaines. Et encore une fois, cela renforce cette image de colonies humaines gouvernées par leurs puissants, et les humains étant envoyés à la guerre les uns contre les autres, au nom des puissants, en conflit les uns avec les autres, sur le projet Terre et le projet humanité.

1:50 Narrateur :

Depuis des centaines et des milliers d'années, les gens du monde entier se tournent vers la Bible pour obtenir des informations sur Dieu. Deux spécialistes, Mauro Biglino et Paul Wallis, défendent une interprétation radicalement différente. En recherchant la signification profonde des mots clés de ces textes anciens, ils constatent qu'une autre histoire tout à fait différente se dessine ; une histoire aux implications énormes pour notre compréhension de la race humaine et de notre place dans l'univers. Pendant plus de deux millénaires, les lecteurs ont interprété les textes anciens de la Bible comme des histoires de Dieu, un récit sans faille dans lequel Dieu crée les cieux et la terre, la vie végétale et animale et, finalement, la race humaine. Cependant, un certain nombre d'anomalies dans les textes, ainsi que d'intrigantes questions de traduction, laissent entrevoir une autre possibilité. Paul Wallis est un auteur à succès international, un chercheur et un spécialiste des mythologies anciennes. Au cours de la dernière décennie, Paul a étudié les mythologies et les récits ancestraux du monde entier pour en tirer des enseignements sur nos origines en tant qu'espèce et sur notre potentiel en tant qu'êtres humains. En tant qu'ecclésiastique principal, Paul a été médecin d'église, éducateur en théologie et archidiacre dans l'Église anglicane d'Australie. Le travail de Paul dans le ministère ecclésiastique a inclus la formation des pasteurs à l'interprétation des textes bibliques. Son travail de traduction et d'interprétation biblique a révélé une couche oubliée de l'histoire ancienne, avec des implications de grande portée pour notre compréhension des origines humaines et de notre place dans le cosmos. Mauro Biglino est un auteur italien à succès international, un chercheur et un spécialiste très estimé de l'hébreu ancien. Pendant de nombreuses années, il a travaillé pour les éditions San Paulo à Rome en tant que traducteur de la Bible, fournissant avec une grande précision le sens littéral des mots hébreux pour les Bibles interlinéaires approuvées par le Vatican. Il s'agit d'une discipline exigeante, l'érudit doit être rigoureux en évitant toute sorte d'interprétation du mot et en ne donnant que le sens étymologique littéral de chaque partie du mot. Les découvertes de Mauro le mettent en porte-à-faux avec les attentes conventionnelles du monde catholique et le propulsent sur la scène internationale où son travail a ouvert un monde de mémoire culturelle enregistré dans la Bible, mais caché au public pendant des siècles par une traduction erronée et les dogmes de l'église. Ensemble, Mauro et Paul montrent que les racines d'une série de mots clés de la Bible, révèlent une couche d'information antérieure très différente de l'histoire de Dieu associée à la Bible. Caché à la vue de tous dans les pages de la Genèse se trouve un récit encore plus ancien, qui recadre toute l'histoire des débuts de l'humanité.

5:06 Mauro Biglino :

Bonjour à tous, Paul et moi continuons avec les suggestions pour lire la Bible d'une manière respectueuse et en dehors de toute discussion sur les traductions. La suggestion d'aujourd'hui concerne le terme *Tout-Puissant* qui apparaît quelques fois dans l'Ancien Testament. La première fois, c'est dans la Genèse 17, quand l'un des Elohim se présente à Abraham et lui dit : « *Je suis Dieu, le Tout-Puissant ; marche devant moi et sois parfait. Je placerai mon alliance entre toi et moi* » etc, etc. Les autres fois, il est mentionné dans la Genèse 28, 35, 43, 48, 49, dans l'Exode 6, dans Nombres 24, dans Ruth 1, dans Psaumes 68 et 91, dans Job 5, dans Joël 5, dans Isaiah 13 et Ezéchiel 10. La plupart du temps, il est donc mentionné dans la Genèse, alors allons l'examiner.

Donc : Je suis Dieu le *Tout-Puissant*. En hébreu, il est dit : *El Shaddai*, avec le point qui double la lettre D. Ce que dit l'exégèse de l'école d'études bibliques de Jérusalem, c'est la Bible de Jérusalem et elle dit exactement cela : la traduction commune *omnipotent* diffusée par la Bible CEI, c'est-à-dire la Conférence épiscopale italienne, est inexacte. Le texte dit *Tout-Puissant*, la note dit que c'est une mauvaise traduction. Le sens de *Shaddai* est incertain. Dieu de la montagne a été proposée en rapport avec l'akkadien *shadû*. Il sera préférable de l'interpréter comme le « *Dieu de la plaine* », selon l'hébreu *sadeh* et selon un autre sens du mot akkadien. Donc le texte dit : *omnipotent*. La note en dessous dit que *omnipotent* est faux et pourrait signifier *El de la montagne*- car traduire El par Dieu est aussi une traduction artificielle, *El de la montagne* ou mieux encore *El de la terre*. Je vous rappelle que Paul et moi avons longuement parlé des termes

El et *Elohim* dans nos précédentes vidéos. Vous avez compris qu'entre *El de la montagne*, *El de la terre* et *Tout-Puissant*, il y a une grande différence. Il suffit de lire la Bible pour comprendre que Yahvé était tout sauf omnipotent. Il suffit de lire quelques livres de la Bible pour comprendre combien sont nombreuses les limitations de Yahvé.

Dieu doit nécessairement être *Tout-Puissant*, donc *Tout-Puissant* doit aussi être là quelque part. Mais si ces deux éléments d'incertitude n'étaient pas suffisants, j'en ajoute un troisième et le troisième est celui-ci : certains dictionnaires tels que celui de Brown, Driver et Briggs -l'un des plus importants en hébreu biblique, met en relation le terme *Shaddai* avec la racine verbale : *shadad*. Ce terme a un sens précis, il est lié au concept de violence. Il dit que le sens est *agir avec violence, dévaster* ou *ruiner*. Dans cet autre dictionnaire d'hébreu biblique, le verbe *shadad* est traduit par *dévaster, massacrer, détruire* et ainsi de suite. Donc comme vous pouvez le voir, toutes les significations sont liées à la violence, et en ce qui concerne le terme *Shaddai*, il dit : *nom divin encore incertain*. Nom divin évidemment, car il se réfère à *El*, qui est artificiellement traduit par Dieu. Donc, si on prend ce sens, il y a une considération à faire : ce *El*, qui se présente à Abraham aurait pu lui dire, il aurait pu : *Je suis un El violent, donc fais attention à ce que tu fais, marche devant moi et sois parfait*. Cette déclaration pourrait vraiment être comprise comme un avertissement : Cher Abraham, fais attention, à ce que tu fais, parce que je suis violent. En fait, il suffit de lire la Bible pour comprendre que ces significations que nous avons lues, c'est-à-dire l'*extermination*, la *dévastation* etc, étaient normales pour Yahvé. Il suffit de penser aux génocides, aux infanticides commis dans la Bible, pour comprendre que ceux-ci pourraient aussi être un sens parmi ceux possibles. Cependant, le but de ces vidéos avec Paul, n'est pas de trouver un sens pour contraster les sens, mais de lire la Bible de manière respectueuse, en évitant toute discussion inutile parce que le sens est incertain, ainsi nous évitons les discussions inutiles. Quand nous trouvons *omnipotent* ou *Tout-Puissant* en anglais, nous écrivons *Shaddai*, et nous le lisons ainsi sans nous demander ce que cela signifie ; cela nous aidera à comprendre la Bible, quel que soit le sens que nous voulons donner à ce terme. Faisons donc ce remplacement. En effet, pour être plus précis, lorsque nous trouvons *Dieu le Tout-Puissant*, nous mettons *El Shaddai*, ainsi nous évitons aussi de traduire le mot *El* par Dieu, parce que ces deux termes ont une traduction incertaine.

Maintenant, écoutons Paul, en attendant, je vous envoie mes salutations d'Italie. Salut, Paul !

12:57 Paul Wallis :

[italien] ...et j'aime vraiment la façon dont tu mets en lumière ces textes anciens et ces questions de traduction, cela ouvre un tout nouveau domaine à explorer pour les gens. Cette fois-ci, nous nous penchons sur le concept de *Dieu tout-puissant* et sur le mot *El Shaddai*. Depuis des siècles, les croyants ont lutté avec l'idée de *Dieu Tout-Puissant*. J'ai dit ailleurs que j'aimais beaucoup la façon dont l'apôtre Paul définit Dieu dans un discours qu'il prononce devant un public non religieux, à Athènes, dans le livre des Actes 17, où il décrit Dieu comme « *La source du cosmos et de tout ce qu'il contient, ce en quoi nous vivons, bougeons et avons notre être.* » Personnellement, j'aime cette explication de ce que signifie Dieu. Mais à travers les âges, la pensée religieuse s'est appuyée sur une autre conception de Dieu, le concevant comme une entité très puissante, ou un être tout-puissant. Cette conception de Dieu a posé quelques problèmes aux croyants, car si Dieu est un être, si Dieu est une entité toute-puissante, alors pourquoi Dieu ne résout-il pas tous les problèmes ? Pourquoi Dieu n'améliore-t-il pas divinement tout, quand c'est nécessaire ? Voilà le genre de questions que les croyants se sont posées à travers les âges et qui sont soulevées par cette conception de Dieu comme un être tout-puissant. Cette fois-ci, nous nous penchons sur le nom *El Shaddai*.

Lorsque vous rencontrez ce mot dans les traductions anglaises, ce que vous trouvez généralement, c'est le *Tout-Puissant*, ou *Dieu Tout-Puissant*. Donc partout où ce nom apparaît, cette conception d'un être *Tout-Puissant* est répétée et réintroduite. Mauro et moi soutenons que ce n'est pas la traduction correcte de ce nom, qu'il ne signifie pas Dieu, et qu'il ne signifie pas *Dieu Tout-Puissant*. La dernière fois, lorsque nous avons examiné Yahvé, Mauro a mentionné ce moment où le pape Benoît XVI a envoyé une communication au monde catholique, disant aux chrétiens de ne pas utiliser le nom Yahvé dans les prières et les liturgies chrétiennes, parce que, disait-il, ce n'est pas un nom chrétien pour Dieu. Faites une pause et réfléchissez à ce que le pape nous disait là. Le Pape Benoît XVI était probablement le Pape le plus conservateur de ma vie et pourtant, il dit quelque chose de très, très radical : Yahvé n'est pas un nom chrétien pour Dieu. On peut prendre ça de deux façons, vous pourriez dire que ce n'est pas un nom chrétien pour Dieu, que c'est un nom juif pour Dieu, mais quel est le problème, si c'est le même Dieu que nous adorons ? Est-ce qu'il dit que ce n'est pas du tout un nom pour Dieu ? Et c'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés la dernière fois. Le nom Yahvé, dans les Écritures telles que nous les avons, et nous parlons de la rédaction finale des Écritures hébraïques faite au sixième siècle avant Jésus-Christ, cette rédaction met Yahvé et *El Shaddai* côte à côte comme des noms pour la même entité, ils sont très étroitement associés.

Mais que signifie *El Shaddai* ? Je vais soutenir que *El Shaddai* ne signifie pas Dieu et ne signifie pas *Dieu Tout-Puissant*. Vous le trouvez traduit de cette façon dans les traductions anglaises ; dans les traductions espagnoles, c'est : *Dio todo poderoso*, ce qui signifie *Dieu le tout puissant, le Dieu qui peut tout faire*. En français, c'est *l'Éternel*, en italien, c'est *l'Eterno*. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Je vais dire que ça ne veut pas dire *l'Éternel* et ça ne veut pas dire *le Tout-Puissant*, c'est un autre mot traduit par Dieu qui ne devrait pas l'être. Jusqu'à présent, nous avons vu que *Elohim*, *Elyon*, *Yahvé* et aujourd'hui *El Shaddai*, ne signifient pas Dieu. Peut-être comme le mot *Yahvé*, *El Shaddai* a fait un voyage à

travers les Écritures hébraïques et en vient à être utilisé comme *Dieu Tout-Puissant*, mais au début, il signifiait autre chose. Revenons donc au début, là où nous rencontrons ce nom pour la première fois, dans la Genèse 17.

« *Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahvé apparut à Abram, et lui dit: Je suis El Shaddaï. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini.* » Nous avons donc là l'écrivain assimilant Yahvé à *El Shaddaï*. Yahvé apparut et dit : Je suis *El Shaddaï*. N'oubliez pas, cependant, que le nom Yahvé n'a été révélé qu'à l'époque de Moïse, à une époque bien postérieure à celle d'Abraham. Alors, que fait Yahvé dans le texte ? Eh bien, encore une fois, c'est un indice que nous ne lisons pas le récit original de l'histoire, quelqu'un après l'époque de Moïse, qui connaissait le nom de Yahvé, raconte à nouveau cette histoire, en utilisant le nom qui a été révélé plus tard. Cela est fait pour coller Yahvé au texte afin que le lecteur perçoive Yahvé comme impliqué dès le début. Ce point est souligné dans l'Exode, chapitre 6, verset 3, où le texte dit ceci : « *Dieu parla encore à Moïse, et lui dit: Je suis Yahvé. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme El Shaddaï; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, Yahvé.* ». Le rédacteur explique donc ce que le nom apparu *post-Moïse* fait dans le texte *pré-Moïse* et il assimile ces deux noms. Il dit que c'est la même entité, Yahvé et *El Shaddaï* sont deux noms pour la même entité. La dernière fois, nous avons vu que Yahvé était en réalité une entité, pas Dieu. Alors qu'en est-il de ce nom : *El Shaddaï* ?

Je vais aller voir les notes de bas de page de la Bible de la Nouvelle Jérusalem, parce qu'elles sont justement assez intéressantes. Je tire mon chapeau à la Nouvelle Bible de Jérusalem, j'aime la transparence avec laquelle elle aborde certains des problèmes de traduction concernant les noms de Dieu. Dans les éditions d'étude, les notes éditoriales et les notes de bas de page sont vraiment très, très utiles. L'éditeur principal, Don Henry Wansbrough, m'a beaucoup aidé lorsque je faisais mes recherches pour mon livre *Escaping from Eden*. Il ne s'agit pas de l'associer à mes conclusions, je ne dis pas du tout qu'il approuve tout ce que je dis, mais il m'a beaucoup aidé en m'indiquant certains des voyages que ces mots ont pu faire à travers le temps et quelles ont pu être leurs significations originales. Passons donc aux notes de bas de page sur l'apparition d'*El Shaddaï*, dans Genèse 17, la première mention. Il est dit : « *El Shaddaï, un ancien nom divin de la période patriarcale, préservé principalement dans la tradition sacerdotale. -Voir Exode 6.3 que nous venons de lire. Rarement utilisé en dehors du Pentateuque (sauf dans Job). La traduction habituelle, Dieu Tout-Puissant est inexacte. Vous voyez ? Inexacte. Le sens est incertain. Dieu de la montagne, de l'akkadien shadu a été suggéré. Mais peut-être Dieu des grandes étendues sera-t-il préférable, de l'hébreu sadeh, et c'est le sens secondaire du mot akkadien. Il semble avoir été un nom divin apporté de la haute Mésopotamie, par les ancêtres de la race.* » Les rédacteurs de la Nouvelle Bible de Jérusalem disent donc que ce nom, *El Shaddaï*, suggère un puissant ayant une juridiction régionale, un puissant des montagnes, ou un puissant des plaines, des grandes étendues. »

22:08

Y a-t-il un cadre quelconque qui pourrait donner un sens à cela ? Oui, absolument. Parce que, comme nous l'avons vu auparavant, il y a une pléthore d'entités puissantes dans les Écritures hébraïques qui se heurtent les unes aux autres dans la compétition pour les ressources et l'hégémonie, et elles ont des bases géographiques. Nous avons donc le El de l'Égypte, Akhekh. ; le El des Amorites, nous avons le El des ancêtres quand ils vivaient en Mésopotamie ; nous avons le El de Ekron... et cette folle compétition entre Yahvé et le El d'Ekron, le puissant d'Ekron. Il y a un moment dans Daniel chapitre 10, quand Michel, le guerrier, un puissant, se montre et dit « J'ai vraiment eu du mal à arriver ici parce que j'ai dû livrer bataille contre le puissant de la Perse ». Ils sont donc tous associés à des zones géographiques. Donc si vous avez le El d'Ekron, le El de Perse, il serait logique que nous ayons le El des montagnes ou le El des plaines. Y a-t-il autre chose qui pourrait renforcer cette lecture ? Oui, c'est le cas. Mais avant, je veux revenir à cette première rencontre entre Abraham, ou Abram, comme on l'appelle alors, et *El Shaddaï*, et découvrir ce qui se passe là-bas.

Il fait cette rencontre et Yahvé, ou *El Shaddaï*, dit à Abraham : « *Marche devant moi, marche devant ma face, et sois irréprochable* ». Mais qui fait des reproches ? Personne n'a mentionné de reproches. Ce que l'entité dit est : *marche devant moi et ne fais rien de mal à mes yeux, marche devant moi et ne mets pas un pied de travers*. Donc je pense que l'idée que Dieu exige de nous la perfection, ce qui a été semé dans la majeure partie de notre religion, la racine de cela se trouve ici : dans la relation d'Abraham avec cette entité, *El Shaddaï*, qui dit *marche devant moi, et ne mets pas un pied de travers, ne fais pas d'erreur*. Mais encore une fois, nous avons vu qu'il ne s'agit pas d'une conversation avec *Dieu tout-puissant*, c'est une conversation avec une entité. *Marche devant moi et sois irréprochable*. Il y a donc cette ombre dans la relation qui, je pense, reflète l'ombre dans notre concept de Dieu à travers les âges. Il fait ensuite une promesse, il dit : « *Je te multiplierai à l'infini* ». Cette promesse se poursuit à travers l'histoire des Écritures hébraïques. Passons donc à l'occurrence suivante du nom *El Shaddaï*.

L'occurrence suivante se trouve dans la Genèse 28, lorsqu'Isaac invoque les bénédictions prononcées sur son père, Abraham, comme une bénédiction sur son propre fils, Jacob, et qu'il dit ceci : « *Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre : [...] Prends-toi une femme parmi les filles de Laban, le frère de ta mère. Qu'El Shaddai te bénisse, te rende fécond et te multiplie.* » Ainsi, cette relation avec une promesse entre Abraham et *El Shaddaï*, est invoquée sur sa lignée familiale à travers les générations. Ainsi, la juridiction d'*El Shaddaï* n'est pas seulement géographique, elle s'étend sur un groupe de personnes. Et cela nous ramène à ce que nous avons vu dans l'épisode avec Elyon, où le plus ancien des

Elohim répartit les groupes humains pour les donner aux différents puissants. C'est le groupe de personnes sur lequel *El Shaddai* aura la gouvernance. Nous pourrions dire que cette idée est également reprise, c'est le puissant qui gouverne le peuple d'Ekron, le El d'Ekron, le seigneur des mouches, comme Yahvé l'appelle en se moquant de lui. C'est le peuple d'Égypte qui est gouverné par Akhekh, le puissant d'Égypte. C'est le peuple de Mésopotamie qui est gouverné par le puissant de Mésopotamie. Ce sont les Amorites, qui sont gouvernés par le puissant des Amorites. Et donc il y a ce double aspect, ce n'est pas seulement que le puissant a une région géographique, mais qu'il possède en fait les êtres humains qui vivent sur cette terre. C'est une idée intéressante, car elle s'est répétée tout au long de l'histoire de l'humanité : si vous possédez la terre, si vous êtes le roi ou le châtelain, alors vous possédez les gens qui vivent sur cette terre. Cette idée remonte à des histoires comme celles-ci, où les puissants gouvernent leurs propres colonies humaines. « *Et quand Abram eut 99 ans, Yahvé apparut à Abram et dit : Je ferai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini.* » Mais l'idée géographique se répète d'une manière assez spectaculaire. Cela renforce vraiment l'idée qu'*El Shaddai* est ce genre d'être.

J'ai mentionné qu'il y avait une question dans notre traduction de ce mot, est-ce qu'il signifie le puissant des montagnes ? Ou est-ce qu'il signifie le puissant des plaines, des plaines désertiques ? Cette même question était dans l'esprit des voisins du peuple d'Israël il y a des milliers d'années, et elle fait allusion au cadre géographique qui était le cadre de cette époque, et elle apparaît ici. Dans 1 Roi 20, verset 23, nous lisons de droite à gauche : « *Et les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : là est Dieu* » et c'est en fait un singulier, ce n'est pas au pluriel ici, il fait référence au Dieu du peuple d'Israël, il fait référence à Yahvé. Il est dit : « *leur Dieu est un Dieu des collines, ou des montagnes. C'est pourquoi ils étaient plus forts que nous* », ils viennent de perdre une bataille contre eux dans les montagnes. « *C'est pourquoi ils étaient plus forts que nous, mais si nous les combattons dans la plaine, sûrement que non, nous serons plus forts qu'eux.* » Donc voilà la preuve irréfutable. Les Assyriens comprenaient *El Shaddai*, comme le *Dieu des montagnes*. C'est pourquoi ils ont gagné dans les montagnes : si nous pouvons les attirer dans les plaines, nous sommes hors de son terrain, il sera désavantagé, nous pouvons les battre. Encore une fois, cela renforce cette image de colonies humaines gouvernées par leurs puissants, et les humains sont envoyés en guerre les uns contre les autres au nom des puissants. Il y a une chute amusante dans cette histoire, parce Yahvé est très offensé par le fait qu'il soit sous-estimé de cette façon et il y a une ambiguïté intéressante ici : est-il offensé parce que les Syriens pensent qu'il est une puissance régionale ? Ou est-il offensé parce qu'ils pensent qu'il ne peut pas les battre dans la plaine ? Dans les deux cas, il dit : « *Oh, ils pensent que je ne peux pas les battre dans la plaine, je vais leur montrer* » et l'histoire continue à partir de là.

Je trouve intéressant que la même question posée par les notes de bas de page de la Nouvelle Bible de Jérusalem au 21^e siècle - *El Shaddai* signifie-t-il le puissant des montagnes ou le puissant des plaines ? fasse écho à cette conversation ancienne sur le fait qu'*El Shaddai*, ou Yahvé, est un puissant des montagnes et non un puissant de la plaine. Cela renforce l'idée que nous ne sommes pas en présence d'une image transcendante de Dieu, mais d'une puissance régionale qui est en compétition avec d'autres puissances régionales. Il s'agit donc d'une mise en scène du résultat de El Elyon, le commandant en chef des puissants, qui distribue les différentes terres et les différents groupes de personnes aux différents Elohim. Les idées que nous avons présentées dans ces quatre premiers épisodes, concernant Elohim, Elyon Yahvé et *El Shaddai*, se renforcent mutuellement en peignant cette image du monde des ancêtres des hébreux, ce monde de nombreux êtres puissants, en conflit les uns avec les autres, sur le projet Terre, et le projet humanité. Et *El Shaddai* est l'un de ces êtres, pas un être tout-puissant, pas le Dieu éternel, pas tout-puissant, mais l'un d'une panoplie d'êtres avancés qui ont gouverné nos ancêtres dans le passé lointain.

Je pense que se libérer de la compréhension de Dieu comme un être tout-puissant, est très libérateur et c'est pourquoi j'aime tant la définition de Dieu de l'Apôtre Paul comme la source du cosmos et de tout ce qu'il contient, dans lequel nous vivons, nous nous déplaçons et nous avons notre être. Parce que dans cette description, il n'y a pas de séparation, il n'y a rien que nous devons faire pour être dans les bonnes grâces de Dieu. Ce n'est pas un Dieu que nous devons contourner sur la pointe des pieds. J'aime cette description, c'est juste pour moi, c'est juste mon point de vue personnel. Mais je dirais que lorsque nous arrivons à des mots qui ont été traduits par le mot Dieu, et qui n'auraient peut-être pas dû l'être, il peut être utile de faire comme Mauro, et de laisser ces noms non traduits. Il est inutile d'en faire une dispute : « *Oh, Mauro le traduit de cette façon, Paul le traduit de cette façon, ma version le traduit de cette façon.* » N'en faisons pas une dispute, laissons les noms non traduits dans les textes, et laissons la forme des histoires elles-mêmes, nous dire de quoi il s'agit. Je pense que si nous faisons cela, alors un ancien monde très intéressant commence à émerger, un monde qui remet en question beaucoup de nos présupposés, sur Dieu, l'humanité et notre place dans le cosmos.

33:26 Narrateur :

L'édition finale de l'Ancien Testament de la Bible, le canon hébreu, comprenait la superposition d'une théologie magnifique et profonde sur des textes anciens. Malheureusement, traduire par erreur des souvenirs ancestraux traumatisants comme s'il s'agissait de rencontres avec Dieu, est un choix lourd de conséquences. La croyance en un Dieu violent, xénophobe et hiérarchique a été utilisée à travers les âges pour justifier des guerres violentes et toutes sortes d'abus. Cependant, la fidélité avec laquelle les anciens manuscrits ont été conservés dans le canon hébraïque par d'innombrables générations de prêtres et de scribes, signifie que dans notre génération, nous pouvons maintenant revenir à ces artefacts fascinants de notre préhistoire, et nous demander comment les traduire différemment. Pour en savoir plus

sur Paul Wallis et Mauro Biglino, ainsi que sur les liens vers leurs ouvrages publiés, suivez les liens dans la description de la vidéo.